



ÉCOLE NOTRE-DAME DE LA LUMIÈRE OKAÏBÉ



CYCLE COMPLEMENTAIRE

Nom :

Classe de EB9

Date :

Hospitalité libanaise

Dans “ Les Colombes d’Amchit ou ma vie comme un jeu”, Pascale Lahoud raconte ses souvenirs d’enfance. Dans cet extrait, elle évoque son village natal avec ses différentes habitudes et coutumes libanaises.

1 Combien de personnes ai-je vu arriver, cet été-là, des villages voisins
2 ou de la montagne, pour une visite chez nous, envahissant la maison ! Ceux
3 que la route ou la chaleur avait fatigués occupaient même les lits pour une
4 sieste d’une heure ou deux. Mon père accueillait le troupeau¹ à bras ouverts,
5 un sourire débonnaire² illuminait sa large face réjouie, et il allait aider la
6 servante à préparer le café. Pendant ce temps, chacun faisait ce qui lui
7 plaisait. Les uns s’avachissaient³ sur les fauteuils, les orteils à l’air⁴ pour
8 qu’ils respirent. D’autres s’accroupissaient⁵ sur les tapis dans une position
9 très « relaxe ». Quelques-uns égrenaient leurs chapelets de conversation⁶,
10 d’autres caressaient la tête des petits ou quelque rêve confus. Peu parlaient,
11 presque tous somnolaient.

12 Puis la bonne arrivait portant sur un plateau le rakoué (petite cafetière
13 arabe) et les minuscules tasses. Chacun se redressait, devenait attentif aux
14 gestes rituels de mon père qui emplissait les tasses et les offrait à tour de
15 rôle aux visiteurs. Ces derniers remerciaient par une formule pleine de
16 poésie : « Que tes mains soient bénies, que Dieu t’envoie un garçon, qu’il
17 protège ta fille, qu’il allonge ta vie, qu’il te donne la prospérité, etc. ». Même

¹ Dans ce texte, troupeau veut dire groupe de personnes.

² Doux, bon

³ Se laissaient aller, se relâchaient

⁴ Pieds nus

⁵ S’asseyaient les jambes repliées

⁶ Faisaient entendre un à un, de façon détachée

18 s'il s'agit de parler pour ne rien dire, la langue arabe se révèle d'une
19 inépuisable⁷ richesse !

20 Mon père rendait la politesse et répétait inlassablement⁸ avec chaque
21 fois le même plaisir apparent : « Ahlan wa sahan » (soyez les bienvenus).
22 Moi, j'offrais les bonbons dans une large coupe après avoir pris soin
23 auparavant de placer en dessous ceux que je préférais. Les gens, ne se
24 servant qu'une fois, n'atteignaient jamais le fond. Puis c'étaient les
25 cigarettes.

D'après Pascale Lahoud, Les Colombes d'Amchit ou ma vie comme un jeu, 1973.

I. Questions de compréhension :

- 1- **Identifiez** le genre de ce texte. **Justifiez** votre réponse par deux indices tirés du paratexte.
- 2- **Précisez** le statut du narrateur (intérieur ou extérieur au récit). **Justifiez** votre réponse par deux indices grammaticaux de nature différente tirés du texte.
- 3- En vous référant à la première phrase du texte, **indiquez** le temps et le lieu de l'action et **relevez** deux expressions à l'appui.
- 4- a-Le père accueille ses nombreux visiteurs avec joie. **Relevez** dans le 1er paragraphe trois groupes nominaux qui le montrent.
b-**Repérez** dans le même paragraphe, deux autres groupes nominaux montrant que les visiteurs sont à l'aise.

⁷ Intarissable, infinie, immense.

⁸ De la même manière, sans se fatiguer

5- a. Servir le café est un geste hospitalier important. **Recopiez** la grille ci-dessous puis **complétez-la** par des verbes ou groupes verbaux qui montrent le comportement des visiteurs avant et après ce geste dans les lignes 8 à 13.

Leur comportement avant le geste	Leur comportement après le geste
—	—
—	—
—	—

b. **Identifiez** le temps verbal des verbes déjà repérés et précisez ses valeurs.

6- **Relevez**, dans le dernier paragraphe, l'action accomplie par la fille.

7- **Précisez** le type de phrase suivante « Même s'il s'agit...richesse » (L.14- 15). **Choisissez et recopiez** le sentiment exprimé par la fille, dans cette phrase, à l'égard de la langue arabe : –attachement – mécontentement – admiration – mépris.